

1616_027.jpg

Histoire de nostre temps.

27

En fin trouuafmes Aubeterre
 Plus tristes que Sauueterre,
 Nous fufmes bien empeschez
 De treuuer assez de Prestres
 Pour confeſſor nos pechez.

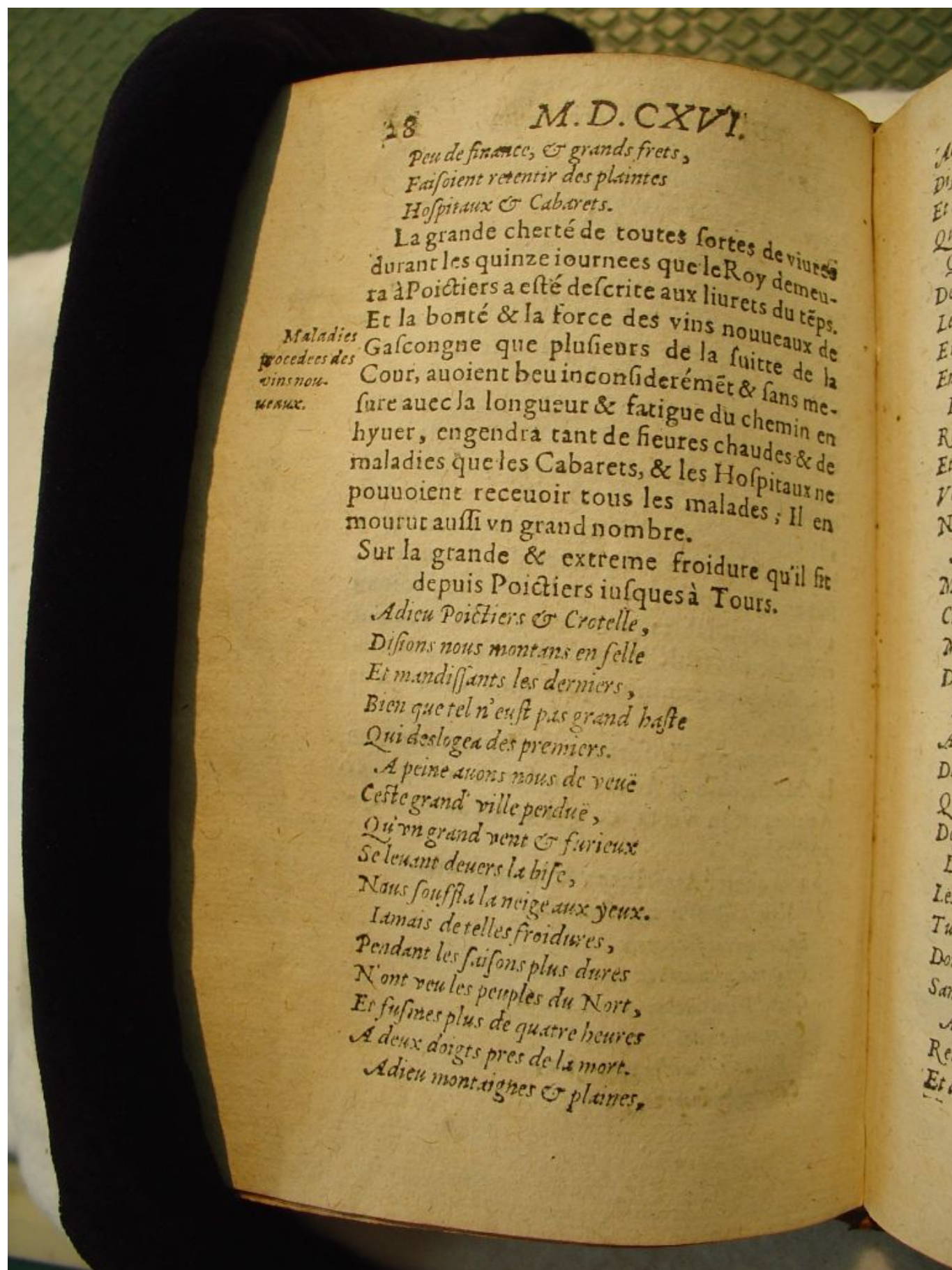
Sauueterre eſtoit Huiffier du Cabinet de la Sauueterre
 Royne Mere: Il ſe dit lors à Bordeaux diuerſes diſgracie.
 choſes ſurce qu'elle l'auoit priué de ſa charge
 d'Huiffier. Vn Politique de ce temps a eſcrit en
 traittant des confidences, Que la ruyné d'un
 Courtiſan, luy aduient plus ſouuent par legere-
 té, indiſcretion, & vanité, que par infidelité; Et
 qu'il ne faut qu'auoir dit, On eſt venu, on s'eſt
 aſſemblé; pour tumber en vne diſgrace. Que
 les Princes ont les proprieté des amoureux,
 ſoit en la crainte, ſoit en la jalouſie, ſoit en
 autres ſemblables accidens: Et veulent
 entendre eux ſeuls leurs deſſeins & entrepri-
 ſes, & ne les communiquer qu'à ceux qu'ils
 veulent.

On iugea par l'infortune de Sauueterre que
 la Mareſchale d'Ancre en feroit congedier
 d'autres: On verra ce qui en eſt aduenü cy-
 apres.

Sur la cherté des viures, & les maladies.

Nous paſſons quinze iournees
 En ces terres fortunees
 Criants par monts & par vaux
 Grand Dieu quelque peu d'uoine
 Ou reprenez nos cheuaux.
 Fieures chaudes, pleureſſes,
 Catarrhes, hydropiſſes,

1616_028.jpg



28

M. D. CXVI.

Peu de finance, & grands frets,
Faisoient retentir des plaintes
Hospitaux & Cabarets.

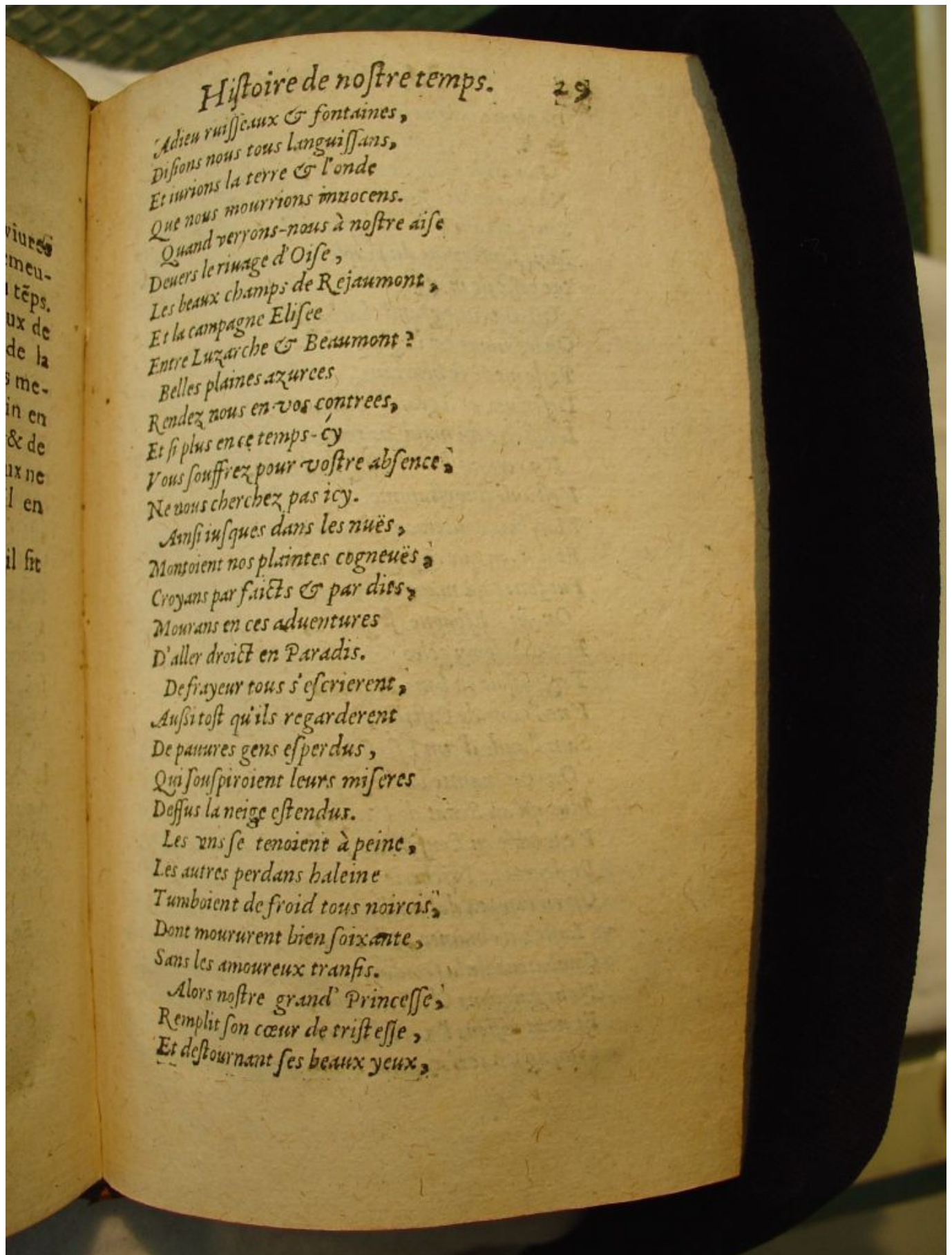
La grande cherté de toutes sortes de viures
durant les quinze iournees que le Roy demeu-
ra à Poictiers a esté descrite aux liurets du tēps.
Et la bonté & la force des vins nouveaux de
Gascongne que plusieurs de la suite de la
Cour, auoient beu inconsiderémēt & sans me-
sure avec la longueur & fatigue du chemin en
hyuer, engendra tant de sieures chaudes & de
maladies que les Cabarets, & les Hospitaux ne
pouuoient receuoir tous les malades; Il en
mourut aussi vn grand nombre.

Maladies
procedes des
vins non-
ueux.

Sur la grande & extreme froidure qu'il fit
depuis Poictiers iusques à Tours.

Adieu Poictiers & Crotelle,
Disons nous montans en selle
Et mandissans les derniers,
Bien que tel n'eust pas grand haste
Qui deslogea des premiers.
A peine auons nous de veüe
Ceste grand' ville pendue,
Qu'un grand vent & furieux
Se leuant deuers la bise,
Nous souffla la neige aux yeux.
Iamais de telles froidures,
Pendant les saisons plus dures
N'ont veu les peuples du Nort,
Et fusmes plus de quatre heures
A deux doigts pres de la mort.
Adieu montaignes & plaines,

1616_029.jpg

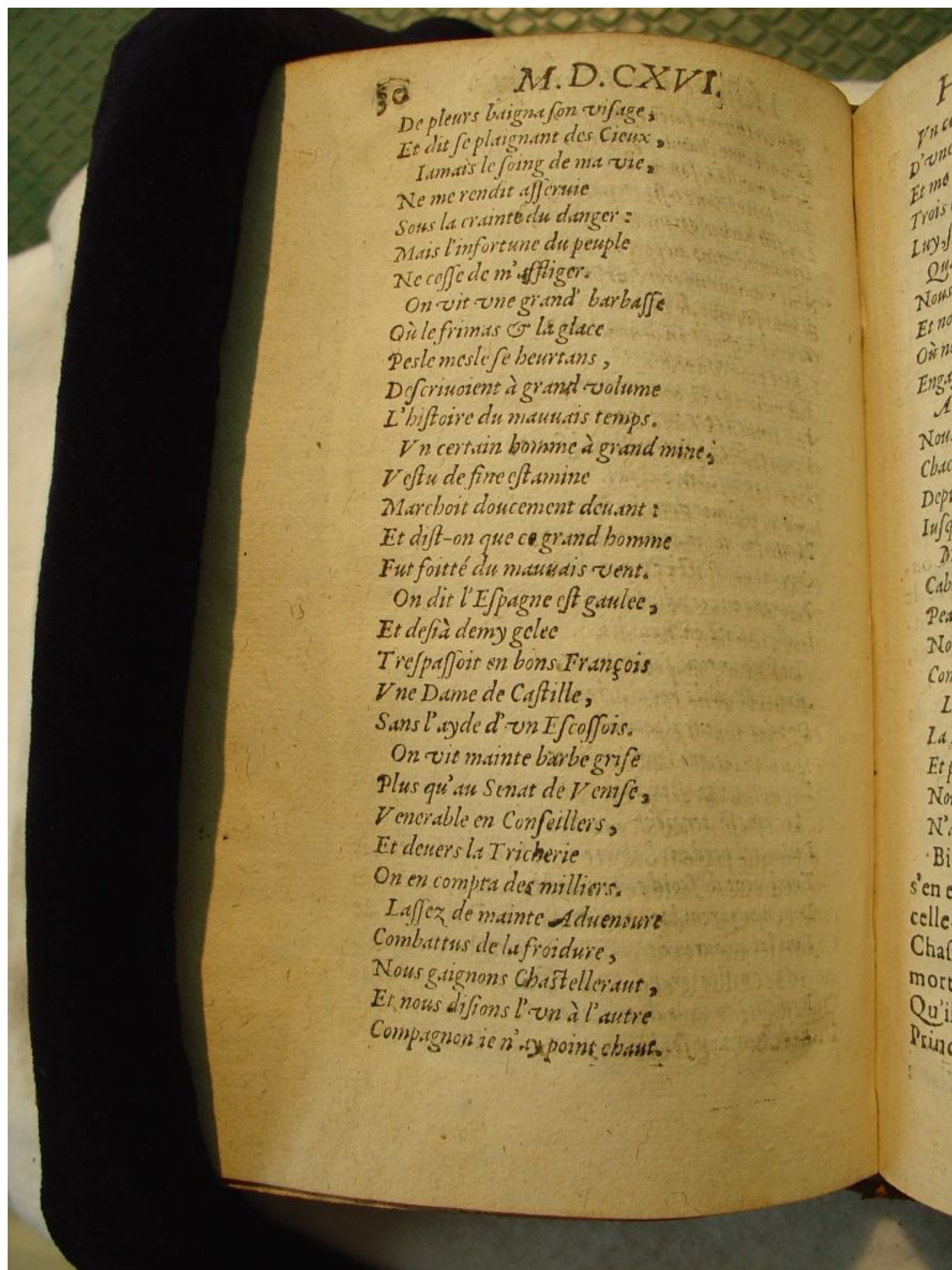


Histoire de nostre temps.

29

Adieu ruisseaux & fontaines,
Disions nous tous languissans,
Et iurons la terre & l'onde
Que nous mourrions innocens.
Quand verrons-nous à nostre aise
Deuers le riuage d'Oise,
Les beaux champs de Rejaumont,
Et la campagne Elisee
Entre Luzarche & Beaumont ?
Belles plaines azurces
Rendez nous en vos contrees,
Et si plus en ce temps-cy
Vous souffrez pour vostre absence,
Ne vous cherchez pas icy.
Ainsi iusques dans les nuës,
Monsoient nos plaintes cogneuës,
Croyans par faictz & par diës,
Mourans en ces aduentures
D'aller droit en Paradis.
De frayeur tous s'escrierent,
Aussi tost qu'ils regarderent
De pauures gens esperdus,
Qui souspiroient leurs miseres
Deffus la neige estendus.
Les uns se tenoient à peine,
Les autres perdans haleine
Tumboient de froid tous noircis,
Dont moururent bien soixante,
Sans les amoureux transis.
Alors nostre grand' Princesse,
Remplit son cœur de tristesse,
Et destournant ses beaux yeux,

1616_030.jpg



1616_032.jpg

32

M. D. CXVI.

rent contrainsts de faire maison nouuelle; & ceux qui peurent reschapper en ont eu pour marque quelque oreille, ou les doigts de quel- que pied ou mains engelez. Que du Regiment des gardes, qui estoit de trois mille hommes, il en mourut plus du tiers, tât de ce froid, que des fiebures chaudes. Que sans aucun combat il estoit mort de l'armee du Roy & de celle des Princes plus de dix mille soldats qui auoient tellement infecté le pays de la riuere de Loire depuis Blois iusques à Ancenis, où il y a cinquante lieues de long, qu'il y estoit mort en ceste annee plus de dix mille autres personnes & des meilleures familles. Que le Roy perdit à Tours son Precepteur le sieur de Fleurance; La Royne Mere son Medecin Mōtalto: Que Dolé Conseiller d'Estat y rendit son ame à Dieu, & le sieur de Beaumont Bailly d'Orleans & fils unique du President de Harlay, avec tant d'autres, que la nomination en seroit enuyeuse.

Sur l'accident de la cheute du plancher de la chambre de la Royne Mere, à Tours.

Nous auions quelque assurance

D'une meilleure influence

Estans arriuez à Tours

Et ce fut où la fortune

Nous joia de mauuais tours.

Deux mois d'ennuis & de peine

Dans les dezerts de Guyenne

Maint autres fascheux tourment

N'approchent point de la crainte

Que l'on eust en un moment,

Chacun

Mort des
sieurs Dolé,
Beaumont,
Fleurance,
& Montalto.

Hi

Chacun
On voit le
Tout est pl
Et retenti
De pleurs

Pendant
Qui crie,
Et les peup
Maintena
Et tantost

Quand
D'un acc
Qui sans
Conduiso
Au chern

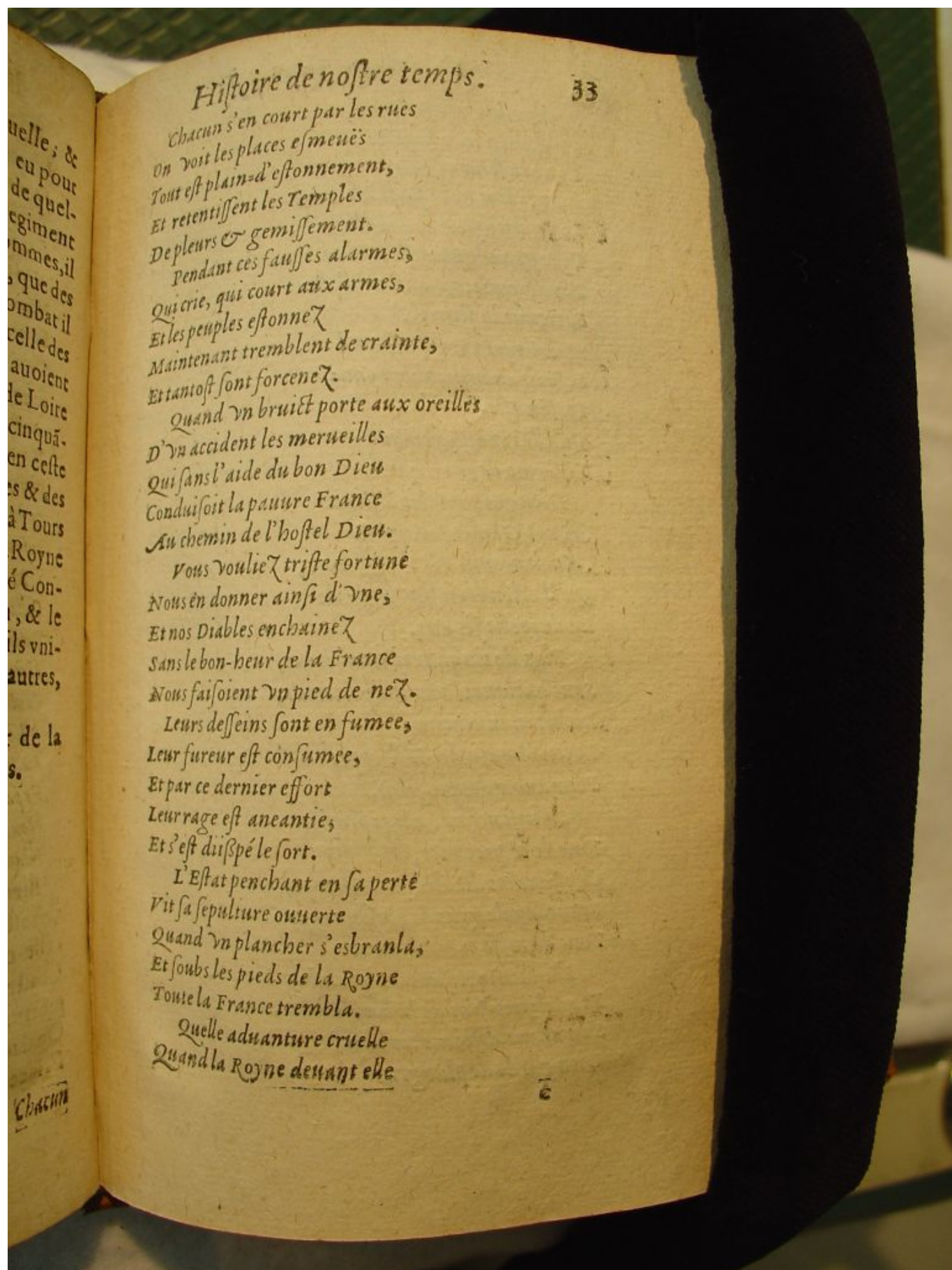
Vous
Nous en
Et nos Di
Sans le bo
Nous fai

Leurs d
Leur fure
Et par ce
Leur rage

Et s'est di
L'Est
Vit sa sept
Quand v
Et sous le

Toute la F
Quelle
Quand la

1616_033.jpg



Histoire de nostre temps.

33

Chacun s'en court par les rues
On voit les places esmeuës
Tout est plain d'estonnement,
Et retentissent les Temples
De pleurs & gemissement.
Pendant ces fausses alarmes,
Qui crie, qui court aux armes,
Et les peuples estonnez
Maintenant tremblent de crainte,
Et tantost sont forcenez.

Quand vn bruiet porte aux oreilles
D'un accident les merueilles
Qui sans l'aide du bon Dieu
Conduisoit la pauvre France
Au chemin de l'hostel Dieu.

Vous vouliez triste fortune
Nous en donner ainsi d'une,
Et nos Diables enchainez
Sans le bon-heur de la France
Nous faisoient vn pied de nez.

Leurs desseins sont en fumee,
Leur fureur est consumee,
Et par ce dernier effort
Leur rage est aneantie,
Et s'est dissipé le sort.

L'Estat penchant en sa perté
Vit sa sepulture ouuerte
Quand vn plancher s'esbranla,
Et sous les pieds de la Roynie
Toute la France trembla.

Quelle aduanture cruelle
Quand la Roynie deuant elle

Chacun

1616_034.jpg

34

M.D.CXVI.

Sa chambre vist enfoncer,
Vn demon iure sa perte
Et ne la sceut offencer.

Le fracas ne la faict craindre
Le peril ne peut atteindre
Ceste grande Majesté,
Tout fremit, & autour d'elle
Se treuve la seureté.

Ainsi la troupe fecond
Se voit au milieu de l'onde
En son Isle de Delos,
Qu'elle rendit assuree
Et ferme dessus les flots.

Dieu qui tient ses destinees
A nos Gaules fortunees
Auoit promis des long-temps,
Qu'il estendroit sur vn siecle
La duree de ses ans.

Plus de cinquante tumberent,
Sans quelques-uns qui porterent,
Riches en inuentions,
Le lendemain des Escharpes
Pour auoir des pensions.

Ainsi nostre Ange propice
Tira de ce precipice,
Chassant les diables aux champs,
Beaucoup de grands personnages
Tous de mise tresbuchans.

L'aduenture fut tres-grande,
Et quelques-uns de la bande
S'en allant, disoient tout bas,
Dieu garde de plus grand cheute

1616_035.jpg

Histoire de nostre temps.

35

reels qui ne tumberent pas.

Toute la science du Courtisan, est de sçavoir gagner la Faveur du Prince sans entreprendre, (comme dit l'Auteur du Traicté de la Court) sur celuy qui a tout credit enuers le Prince. Il y en eut qui ne suiuaus ceste vieille maxime là, furent disgraciez, & licentiez peu de iours apres l'arriuee de la Cour à Tours, & furent cōtraints de se retirer en leurs maisons.

Monseigneur le Prince enuoya lettres à tous les Grands de son party pour se rendre à la Conférence à Loudun; voicy celle qu'il escriuit à Monsieur le Duc de Rohan.

Mon Cousin, Vous sçaez comme il y a bien tost deux ans que i'ay représenté à leurs Majestez, par mes tres-humbles Remonstrances, les miseres, & les desordres & mal heurs qui menacent ce Royaume de ruyne; & les ay suppliez par diuerses fois, avec le respect & le tres-humble deuoir que doit vn fidelle sujet à son Roy, de les destourner par toute sorte de prudence, & porter la main salutaire pour y appliquer de bōne heure les remedes necessaires & cōuenables, de peur qu'estans negligez; & mes aduis, donnez par les vœux & suffrages de tous les gens de bien, demeurans inutiles, le mal ne se rendist incurable: En quoy chacū recognoistra tousiours, sans passion, que ie n'ay eu iamais autre but que la conseruation de l'État, avec le repos & tranquillité publique d'iceluy. A laquelle desirant rapporter toutes mes actions, & rechercher tous moyens possibles pour y par-

*Lettre de M.
le Prince de
Condé, au
Duc de Ro-
han.*

c ij

1616_036.jpg

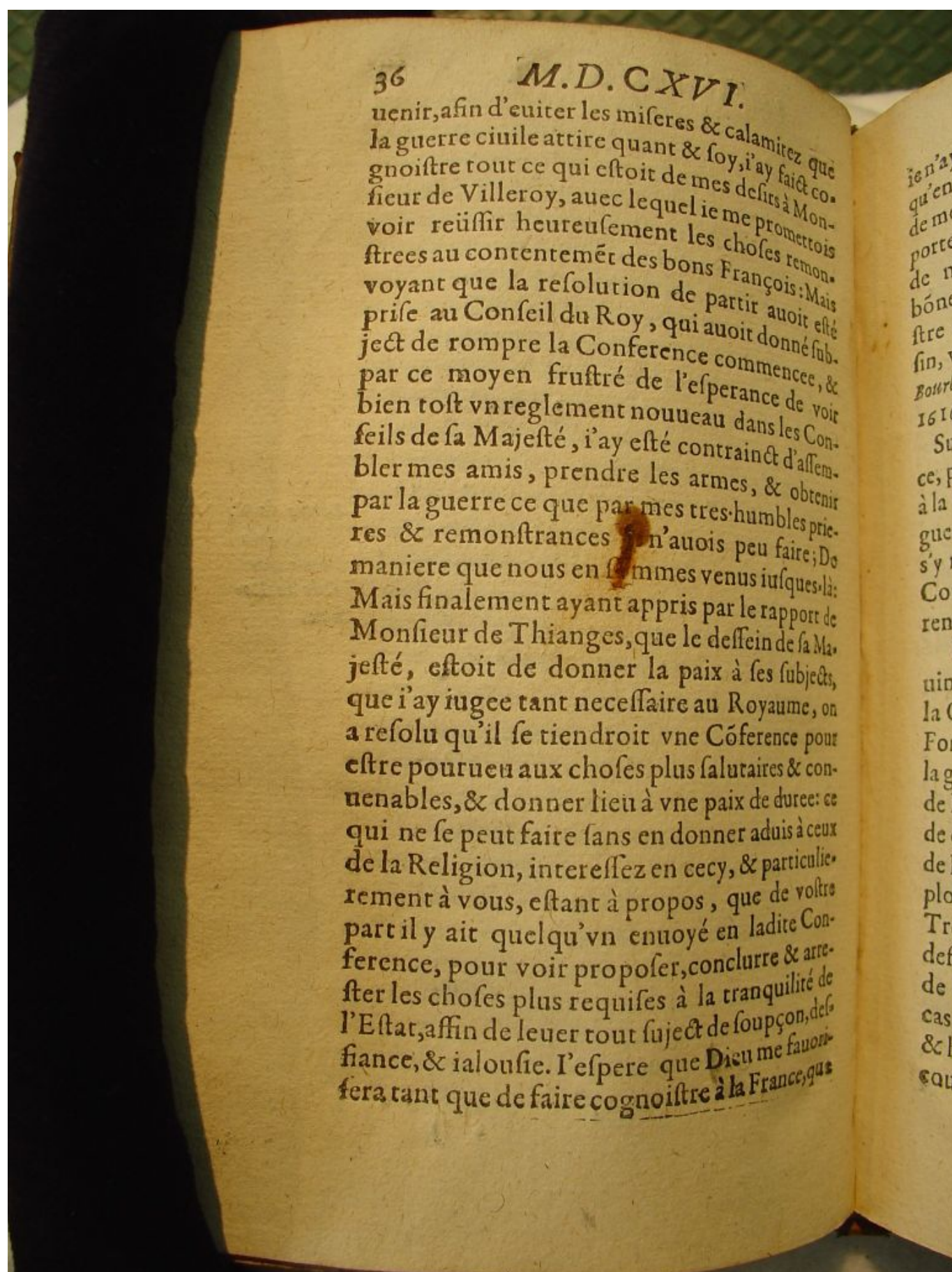


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan